

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 223

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 12 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Octobre 1982

De CONSTRUIRE (23 VI) : « LE MONDE n'a jamais investi un centime en promotion ou en *mailings* pour conquérir des acheteurs. » On demande la traduction.

## «Un» de trop

La règle est d'omettre l'article devant le nom apposé ou attribut, sauf exceptions spéciales. Elle est constamment transgressée, notamment avec l'article indéfini :

« La Suisse, *un* petit Etat neutre, doit-elle se doter de l'arme à neutrons ? » (A. T. S. 15 IX)

« Trois membres des moudjahidins Khalq, *une* organisation islamomarxiste, ont été exécutés en Iran. » (A. P. 10 VII)

« A moins de deux semaines du match Irlande-Suisse, *une* rencontre capitale pour le tennis helvétique, Roland Stadler... » (21 IX)

Tous ces « un », « une » (« des » au pluriel) sont de l'allemand ou de l'anglais.

(Défense du français, No 223, octobre 1982)

## Effectuer

Il y a bien quarante ans que ce verbe (qui signifie mettre à effet, à exécution : effectuer une promesse) supprime abusivement faire, entreprendre, accomplir, etc. Quand par exemple un diplomate fait une visite à l'étranger, la presse ne manque jamais de dire qu'il l'« effectue ». Le mot est particulièrement ridicule dans une phrase comme celle-ci : « Le camion a *effectué* une chute d'une vingtaine de mètres dans le ravin. »

Mais voici encore plus fort (à propos de la Loterie à numéros) : « Aucun participant n'ayant pu obtenir dimanche les six chiffres nécessaires, 1,2 million est venu s'y ajouter. Ce qui *effectue* une somme de 3.317.736 francs. »

(Défense du français, No 223, octobre 1982)

## Délation

La Commune de Grandvaux ayant créé une carte autorisant officiellement les conseillers communaux à dénoncer toute infraction dont ils seraient les témoins, un quotidien lausannois a publié cette manchette : « Délation à la carte ».

Le mot, ici, est impropre. Maladroite ou non, cette innovation s'inspire d'un souci de l'ordre public et ne concerne en rien l'intérêt des éventuels dénonciateurs. Or, la délation est une dénonciation généralement intéressée, et en tout cas toujours inspirée par « des motifs méprisables », comme disent les dictionnaires.

(Défense du français, No 223, octobre 1982)

## Subjonctif... imparfait

Oublié, négligé, méprisé ou mal connu, l'imparfait du subjonctif survit, surtout dans certaines formes simples et courantes. Mais on le voit fréquemment privé de son circonflexe — sans qu'on sache si c'est au stade de la rédaction du texte ou de sa composition. Que de « qu'il eût » transformés en « qu'il eut », de « fût » métamorphosés en « fut » !

Exemple de l'agence A. P., dans une citation de Paul Morand : « Ce qui nous manquait le plus, c'était un homme d'avant-guerre qui *fut* aussi d'après-guerre (...). Jacques Rivière (...) fut celui-là. »

(Défense du français, No 223, octobre 1982)

## «En» pour «de»

Le *in* anglais ou allemand, traduit littéralement par des rédacteurs d'agences de presse, donne des phrases comme celles-ci :

« L'influence communiste sur la population *en* Afghanistan se fait sentir de plus en plus. » (A. T. S.)

« L'Eglise catholique est une des institutions les mieux informées des événements *en* Pologne. » (A. F. P.)

« Les pilotes habitués à cet aéroport considèrent que son approche est l'une des plus difficiles *en* Europe. »

« Ne croyons pas que les musulmans *en* URSS se révolteront contre le régime. »

En français, c'est la préposition « de » qui s'impose dans tous ces cas.

(Défense du français, No 223, octobre 1982)

## «Sans problème»

La vogue insensée du mot « problème » contribue à faire quasiment disparaître l'expression « sans difficulté » :

« La modification de la loi sur les droits politiques a été acceptée sans *problème* dans le canton de Berne. » — Au tournoi de Genève, « Tulasne a battu Gunthardt sans *problème* », et a même « réussi ses premières balles de service sans *problème* »...

Nous avons retrouvé cette substitution de terme sous une autre forme, dans un article sur les échanges de jeunes gens entre Suisse romande et Suisse alémanique : « La plupart des participants ne semblent pas avoir eu de *problèmes* à se réintégrer (!) dans leur classe après deux mois d'absence. »

(Défense du français, No 223, octobre 1982)